

1/2023

Leçon 5

Gérer ses dettes

Sabbat après-midi 28 janvier 2023

Certaines personnes n'ont pas compris le plan de la bienfaisance systématique et ne s'y sont pas conformées, sous prétexte qu'elles avaient encore des dettes, et voulant d'abord appliquer l'exhortation : « Ne devez rien à personne » (*Romains 13.8*). Mais le fait d'avoir des dettes ne les excuse pas. J'ai vu qu'elles devaient rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu (*voir Matthieu 22.15-22*). Certains sont très conscients de l'importance de « ne rien devoir à personne », et pensent que Dieu ne peut rien exiger aussi longtemps qu'ils n'ont pas réglé leurs dettes. Ils s'abusent eux-mêmes. Ils négligent de rendre à Dieu les choses qui lui appartiennent. Chacun doit apporter au Seigneur une offrande acceptable. Ceux qui ont des dettes doivent prélever le montant de celles-ci sur ce qu'ils possèdent, puis donner une partie de ce qui reste.

Counsels on Stewardship, p. 258 ; *Conseils à l'économe*, p. 272.

Il n'y a aucune position dans la vie, aucune phase de l'existence humaine pour lesquelles la Bible ne contienne une instruction profitable (*voir 2 Timothée 3.16,17*). Le souverain et le sujet, le maître et le serviteur, le créancier et le débiteur, le père et l'enfant, le professeur et l'élève — tous peuvent trouver dans ce livre des leçons d'une inestimable valeur.

Mais la Parole de Dieu traite par-dessus tout du plan du salut :

elle montre comment le pécheur peut être réconcilié avec le Sauveur (*voir 2 Timothée 3.14,15*) ; elle établit les grands principes relatifs à la vérité et au devoir — principes qui devraient diriger notre vie — et elle nous assure l'aide divine si nous les observons (*voir Psaume 119.105 ; Jean 17.17 ; Jean 1.1-14 ; Matthieu 7.21-27*).

La Parole de Dieu va au-delà de cette vie fugitive, au-delà de l'histoire brève et troublée de notre race. Elle déploie à nos regards l'immense spectacle de l'éternité — exempte de péché et de douleur.

Elle nous dit comment nous pourrions partager la vie des bienheureux, offre un ancrage à nos espérances et fixe là nos affections (*voir 2 Pierre 1.16-19*).

Fundamentals of Christian Education, p. 542 ;
Avec Dieu chaque jour, p. 25, sauf la dernière phrase.

Le sage s'adresse ainsi à l'indolent : « Va vers la fourmi, paresseux ; considère ses voies et devient sage. Elle qui n'a ni capitaine, ni officier, ni maître, elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger. » (*Proverbes 6.6-8*). Les fourmilières que se construisent les fourmis révèlent leur talent et leur persévérance. Elles ne peuvent transporter qu'un petit grain à la fois, mais leur assiduité et leur constance font des merveilles.

Salomon prend la fourmi industrieuse en exemple pour réprimander ceux qui passent leur temps dans l'oisiveté ou des pratiques qui corrompent l'âme et le corps. La fourmi se prépare pour les saisons à venir, alors que beaucoup de gens talentueux aux grandes facultés de raisonnement ne se préparent pas à la vie éternelle.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, p. 190 ;
Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 153.

Dimanche 29 janvier 2023

Les problèmes d'endettement

... Il est normal que l'on se prenne soi-même en charge et que l'on ne vive pas aux crochets des autres (*voir 2 Thessaloniens 3.10-12*). Vouloir se suffire à soi-même est une ambition noble et généreuse. Il faut acquérir des habitudes de travail et d'économie.

Ils sont nombreux, très nombreux, ceux qui n'ont pas appris à équilibrer leur budget. Ils ne parviennent pas à s'adapter aux circonstances ; ils empruntent et empruntent à nouveau, au point d'être criblés de dettes ; finalement, ils sont découragés et déprimés.

... Tous devraient apprendre à tenir leurs comptes. Certaines personnes pensent que ce n'est pas essentiel, mais elles ont tort. Il faut noter ses dépenses avec soin.

The Adventist Home, p. 374 ; *Le Foyer chrétien*, p. 360.

Les disciples du Christ ne doivent pas mépriser les richesses ; ils doivent les regarder comme des talents confiés par le Seigneur (*voir Matthieu 25.14-30*). Par un usage judicieux de ses dons, nous pouvons en être les bénéficiaires pour l'éternité, mais nous devons nous souvenir que Dieu ne nous donne pas les richesses pour les utiliser selon notre fantaisie, pour satisfaire nos désirs, pour en disposer ou les retenir à notre gré. Nous ne devons pas employer les richesses d'une manière égoïste, uniquement pour notre plaisir. Un tel comportement envers Dieu et envers nos semblables ne serait pas correct et n'entraînerait finalement que de la perplexité et des difficultés...

... Riches et pauvres à la fois décident de leur destinée future et prouvent qu'ils sont dignes de participer à l'héritage des saints dans la lumière. Ceux qui investissent leurs richesses dans ce monde pour en faire un usage égoïste révèlent ainsi des traits de caractère qui indiquent de quelle manière ils agiraient si de plus grandes responsabilités leur étaient confiées et s'ils étaient mis en possession des impérissables trésors du royaume de Dieu. Les principes égoïstes qui sont en honneur dans le monde sont opposés à ceux qui prévalent dans le ciel. Tous les hommes sont placés sur un pied d'égalité dans le ciel.

Counsels on Stewardship, p. 133 ; *Conseils à l'économe*, p. 139.

Si vous vous laissez aller au gaspillage, rompez sans tarder avec cette habitude, sinon vous courez à votre ruine éternelle. Des principes de travail, d'économie et de sobriété représentent pour vos enfants un héritage préférable à une grosse dot. (*Voir 2 Timothée 3.1-7 ; Actes 20.32-36.*)

Nous sommes étrangers et voyageurs sur la terre (*voir Hébreux 11.4-16*). Ne dépensons pas notre argent à satisfaire des désirs que Dieu nous demande de réprimer. Témoignons fidèlement de notre foi en mettant un frein à nos désirs.

The Review and Herald, "Carrying Forward the Lord's Work," December 24, 1903;
Le Foyer chrétien, p. 360, 361.

Nous sommes très souvent en contact avec des gens qui ne sont jamais heureux. Ils ne jouissent pas du contentement et de la paix que Jésus peut donner. Ils font profession de christianisme, mais ils ne remplissent pas les conditions mises à la réalisation des promesses de Dieu. Jésus a dit : « Venez à moi... Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (*Matthieu 11.28-30*). Beaucoup sont agités parce qu'ils ne s'asseyent pas à l'école du Maître. L'enfant de Dieu soumis et prêt à renoncer à lui-même comprend, pour l'avoir vécu, ce qu'est la paix de Dieu.

Les meilleures choses de la vie, la simplicité, l'honnêteté, la véracité, la pureté, la parfaite intégrité ne peuvent s'acheter ou se vendre. Elles sont à la disposition du savant comme de l'ignorant, de l'homme blanc comme de l'homme de couleur, du pauvre comme du roi sur son trône.

That I May Know Him, p. 85 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 87.

Lundi 30 janvier 2023

Suivre les conseils divins

Certains ne savent pas gérer sagement leurs affaires ; ils manquent des aptitudes nécessaires et Satan en prend avantage. En pareil cas, on ne devrait pas rester impropre à sa tâche. Il faudrait avoir assez d'humilité pour prendre conseil de ses frères, dans le jugement desquels on peut avoir confiance, et cela avant de faire ses plans (*voir Proverbes 11.14 ; 12.15 ; 19.20*). Mon attention a été attirée sur ce texte : « Portez les fardeaux les uns des autres » (*Galates 6.2*). Certaines personnes ne sont pas assez humbles pour prendre conseil de leurs frères avant de s'engager dans une affaire et de se trouver au milieu de difficultés inextricables. Alors seulement, elles comprennent la nécessité de s'entourer de conseils, mais combien cela est rendu difficile par les circonstances ainsi créées. On ne devrait pas s'en remettre aux hommes de loi lorsqu'il est possible de l'éviter, sinon l'ennemi en profitera grandement pour embrouiller les affaires. Il vaudrait mieux aboutir à un arrangement à l'amiable, au risque d'une perte (*voir 1 Corinthiens 6.1-7*).

Testimonies for the Church, vol. 1, p. 200 ; Conseils à l'Église, p. 65.

Dieu nous appelle “serviteurs”, ce qui implique qu’il nous emploie pour un certain travail et pour porter certaines responsabilités. Il nous a prêté un capital à investir. Celui-ci ne nous appartient pas et nous déplaisons à Dieu si nous accumulons Ses biens ou si nous les dépensons à notre guise. Nous sommes responsables du bon ou du mauvais usage de ce que Dieu nous a prêté. Si ce capital que le Seigneur a placé entre nos mains reste dormant ou si nous ne le faisons pas fructifier, même si nous ne disposons que d’un seul talent, le Maître nous en demandera des comptes. Il requiert, non nos biens, mais les Siens avec intérêts.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 668.

« Nul ne peut servir deux maîtres » (*Matthieu 6.24*).

Le Sauveur ne dit pas que personne ne veut ou ne voudra servir deux maîtres, mais il affirme que cela est impossible. Les intérêts de Dieu et les intérêts de Mammon n'ont rien de commun entre eux ni rien qui puisse les rapprocher. Là où la conscience du chrétien l'exhorte à s'abstenir, à renoncer, à s'arrêter, celle du mondain, franchissant l'obstacle, le pousse à satisfaire ses inclinations égoïstes. D'un côté du mur se trouve le disciple du Christ, avec ses renoncements, son abnégation (*voir Matthieu 16.24-26*) ; de l'autre côté se trouve le mondain, égoïstement satisfait, complaisant à l'égard de la mode frivole et se délectant dans les plaisirs défendus. À aucun prix, le chrétien ne doit passer de ce côté du mur.

Nul ne peut demeurer neutre ; il n'existe pas de catégorie moyenne englobant ceux qui décident de ne servir ni Dieu, ni l'ennemi de la justice. Le Christ doit demeurer en ses disciples (*voir Jean 15.1-10*) et agir par le moyen de leurs facultés et de leurs talents. Leur volonté doit être soumise à sa volonté (*voir Matthieu 6.9,10*) ; ils doivent être inspirés par son Esprit (*Galates 5.13-25*). Alors ce n'est plus eux qui vivent, mais lui qui vit en eux (*voir Galates 2.20*). Celui qui ne se donne pas à Dieu sans réserve se place sous le contrôle d'une autre puissance (*voir Genèse 3.1-24*) ; il écoute une autre voix dont les suggestions sont d'un caractère absolument différent. Une obéissance partagée place l'homme du côté de l'ennemi et en fait un allié précieux de l'armée des ténèbres.

*Thoughts From the Mount of Blessing, p. 93, 94 ;
Heureux ceux qui, p. 77, 78.*

Mardi 31 janvier 2023

Comment s'en sortir

Chacun doit pratiquer l'économie. Aucun ouvrier ne devrait se laisser entraîner dans les dettes. Le fait de tirer de l'argent de la caisse avant de l'avoir gagné est un piège. Ce procédé limite les ressources de l'œuvre au point que les missionnaires en terre païenne ne peuvent recevoir ce qui leur revient. Lorsque quelqu'un s'endette volontairement, il se place lui-même dans le filet dont Satan se sert pour

capturer les âmes.

... (L'habitude) d'emprunter de l'argent pour faire face à de pressantes nécessités sans prendre les mesures nécessaires à son remboursement est répandue, mais n'en est pas moins décourageante. Le Seigneur aimerait voir tous ceux qui professent aimer la vérité abandonner cette décevante habitude et préférer se trouver dans le besoin plutôt que de commettre un acte malhonnête. S'ils n'acquièrent pas un caractère correspondant aux normes de la vérité sanctifiante (*voir Jean 17.17*), ils seront en odeur de mort autour d'eux (*voir 2 Corinthiens 2.15,16*), la vérité sera présentée sous un faux jour et le discrédit jeté sur elle. Par leur conduite, ils déshonorent le Christ qui est la vérité incarnée (*voir Jean 14.6*).

Colporter Ministry, p. 93, 96 ; *Le Colporteur évangéliste*, p. 108, 111.

Des hommes qui auraient réussi s'ils s'étaient consacrés eux-mêmes à Dieu, s'ils avaient été désireux de travailler avec humilité, développant lentement leurs affaires et refusant de contracter des dettes, ont fait faillite parce qu'ils ne se sont pas conformés à de saines directives. Et du fait d'avoir été entraînés dans des difficultés en raison de leur incompétence en matière d'administration, ils ont tout liquidé. Ils désiraient échapper aux pressions financières sans penser aux conséquences.

Ceux qui aident de tels hommes à sortir de leurs difficultés sont tentés de les enfermer, avec des liens solides, dans un faisceau de garanties, de telle sorte qu'ils se sentiront toujours par la suite comme des esclaves. Ils échapperont rarement à la réputation d'être des administrateurs incompétents voués à l'échec.

À ceux qui ont été entraînés dans des dettes, je suis chargée de dire : N'abandonnez pas si vous avez agi conformément à de saines directives. Faites tout ce qui est en votre pouvoir pour redresser la situation vous-mêmes. Ne confiez pas une institution qui périclité à une association qui est déjà lourdement chargée de dettes. La meilleure solution est que chaque institution médicale assume ses propres responsabilités.

Counsels on Stewardship, p. 273, 274 ; *Conseils à l'économe*, p. 287, 288.

L'habitude d'emprunter de l'argent pour parer à quelque urgente nécessité, sans faire de plans pour acquitter cette dette, même minime, est démoralisante. Le Seigneur désire que tous ceux qui croient à la vérité se débarrassent de ces pratiques décevantes. Ils devraient choisir de se trouver dans la gêne plutôt que de commettre une action malhonnête. Personne ne peut recourir à la prévarication ou à la malhonnêteté dans l'administration des biens du Seigneur, et se tenir devant le Seigneur comme étant innocent. Tous ceux qui agissent ainsi renient le Christ en action, bien qu'ils professent observer et enseigner les commandements de Dieu. Ils ne maintiennent pas les principes de la loi de Dieu. Si ceux qui connaissent la vérité ne transforment pas leur caractère à la mesure de l'influence sanctifiante de la vérité (*voir Jean 17.17*), ils seront une odeur de mort donnant la mort (*voir 2 Corinthiens 2.15,16*). Ils représenteront mal la vérité, attireront le blâme sur elle, et déshonoreront le Christ, qui est vérité (*voir Jean 14.6*).

Counsels on Stewardship, p. 255 ; *Conseils à l'économe*, p. 269. Ce même passage se trouve avec une traduction différente dans *Le Colporteur évangéliste*, p. 111, voir ci-dessus.

Prenez avec Dieu l'engagement solennel de rembourser vos dettes et de ne plus rien devoir à personne, même si vous devez vous contenter de porridge et de pain. Il est si facile, en préparant vos repas, de gaspiller quelques francs pour des choses superflues ! Qui ménage ses centimes accumulera des francs. Ce sont ces petits riens dépensés çà et là pour une chose ou une autre qui finissent très vite par faire des centaines de francs. En tout cas, aussi longtemps que vous êtes chargé de dettes, efforcez-vous de vivre dans le renoncement. Ne vous relâchez pas, ne vous découragez pas et ne revenez pas en arrière. Ne tenez pas compte de ce qui vous ferait plaisir ou envie, économisez franc par franc et remboursez vos dettes. Liquidez-les aussi vite que possible. Lorsque vous vous en serez entièrement libéré, que vous ne devrez plus rien à personne, vous aurez remporté une grande victoire.

The Adventist Home, p. 393 ; *Le Foyer chrétien*, p. 379.

Mercredi 1er février 2023

Se porter garant et les combines pour s'enrichir rapidement

... Le désir d'améliorer sa situation n'est pas un péché en soi-même, pourvu que Dieu ne soit pas oublié et que l'on ne transgresse pas les six derniers préceptes de la loi de Jéhovah, qui règlent les devoirs de l'homme envers son semblable (*voir Exode 20.12-17*), et que l'on ne se place pas dans une situation où l'on ne puisse glorifier Dieu en son corps et en son esprit qui lui appartiennent (*voir 1 Corinthiens 6.19,20*). Si, dans la hâte de s'enrichir, on épuise ses énergies, en violant les lois de son être, on se met dans l'impossibilité d'offrir à Dieu un service parfait (*voir Romains 12.1,2*), et l'on se rend coupable de péché. C'est s'enrichir au prix d'un trop grand sacrifice.

Selected Messages Book 2, p. 429 ; *Messages choisis*, vol. 2, p. 491.

J'ai vu que Dieu désapprouvait que son peuple cautionnait les dettes de non-croyants. Mon attention fut attirée sur ces textes : « Ne sois pas parmi ceux qui prennent des engagements, parmi ceux qui cautionnent pour des dettes » (*Proverbes 22.26*). « Celui qui cautionne autrui s'en trouve mal, mais celui qui craint de s'engager est en sécurité » (*Proverbes 11.15*). Économes infidèles, ils mettent en gage ce qui appartient à leur Père céleste, et Satan se tient prêt à aider ses suppôts à s'en emparer. Les observateurs du sabbat ne devraient pas s'associer avec les incroyants. Le peuple de Dieu a trop de confiance dans la parole des étrangers et demande leur avis et leur conseil alors qu'ils ne devraient pas le faire.

Testimonies for the Church, vol. 1, p. 200 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 77, adapté.

Il m'a été montré que c'est une expérience dangereuse pour notre peuple que de s'engager dans la spéculation. Nos membres se placent eux-mêmes sur le terrain de l'ennemi, s'exposant à de grandes tentations, à des déceptions, des épreuves et des pertes. Survient alors

une activité fébrile, un désir ardent d'obtenir des bénéfices plus rapidement que les circonstances présentes ne le permettent. Leur entourage change en conséquence, dans l'espoir de gagner encore plus d'argent. Mais bien souvent leurs espérances ne se réalisent pas, et ils se découragent, reculant plutôt qu'avançant...

Le Seigneur aurait-il favorisé certains de nos chers frères dans leurs spéculations que cela eût été pour leur ruine éternelle. Dieu aime son peuple, et il aime ceux qui n'ont pas eu de chance. S'ils comprenaient les leçons qu'il veut leur enseigner, leur défaite se changerait en victoire.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 617 ; *Conseils à l'économe*, p. 251.

Il y a une classe de frères pauvres qui ne sont pas exempts de tentations. Ce sont de mauvais administrateurs dépourvus de sagesse. Ils veulent obtenir des biens sans attendre les résultats d'un effort persévérant. Certains ont une telle hâte d'améliorer leur situation qu'ils se lancent dans n'importe quelle entreprise sans avoir consulté des hommes compétents et au jugement sûr. Leurs espérances se réalisent rarement ; au lieu de gagner ils perdent, et alors ils envient les riches et les tentations surviennent. Ils voudraient profiter de la fortune de leurs frères, et se croient éprouvés parce qu'ils ne le peuvent pas. Mais ils ne méritent pas qu'on leur vienne en aide. Ils ont donné la preuve de la dispersion de leurs efforts. Ils ont été versatiles dans leur travail et leur anxiété et leur souci ne leur ont rien rapporté. De telles personnes doivent écouter les conseils de ceux qui ont de l'expérience. Mais le plus souvent elles sont les dernières à le faire. Elles croient posséder un jugement supérieur et ne veulent rien entendre.

... Qu'ils se souviennent de l'instruction de Paul à Timothée : « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement » (*1 Timothée 6.6*).

Testimonies for the Church, vol. 1, p. 480, 481 ;
Le Ministère de la bienfaisance, p. 150, 151, adapté.

Jeudi 2 février 2023

Limites aux dettes et emprunts nécessaires

L'observation de l'année sabbatique devait être un bienfait pour le sol et pour l'habitant (*voir Lévitique 25.1-7*). Cette année de jachère préparait la terre à produire davantage. De son côté, le peuple, déchargé des gros travaux de la campagne, pouvait vaquer à diverses besognes, tout en jouissant de plus grands loisirs pour récupérer ses forces physiques en vue du labeur des années suivantes. En outre, cette année-là donnait à l'Israélite plus de temps à consacrer à la méditation, à la prière, à l'étude des enseignements et ordonnances du Seigneur, comme à l'éducation de sa famille.

... Au débiteur, la septième année apportait l'affranchissement de ses dettes. Les Hébreux devaient en tout temps donner assistance à leurs frères nécessiteux et leur prêter de l'argent sans intérêt. Prêter à intérêt à un malheureux était expressément défendu (*voir Deutéronome 23.20,21*) ... Si la dette restait impayée jusqu'à l'année du relâche, elle était alors annulée (*voir Deutéronome 15.1-18*).

L'approche de cette année pouvait avoir pour effet de ralentir la générosité envers les indigents. Mais les Israélites étaient tout particulièrement mis en garde contre cette tentation. À témoin, les avertissements suivants : « S'il y a chez toi l'un de tes frères qui soit pauvre... tu n'endurciras point ton cœur, et tu ne fermeras pas ta main à ton frère pauvre... Prends garde à toi, de peur qu'il n'y ait une pensée mauvaise dans ton cœur, et que tu ne dises : La septième année, l'année de rémission, approche. Prends garde de considérer sans pitié ton frère pauvre et ne refuse pas de le secourir ; car il crierait contre toi vers l'Éternel, et tu te rendrais coupable d'un péché. (*Deutéronome 15.7-9*.)

Patriarchs and Prophets, p. 532 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 519, 520.

Faites attention aux petites choses. Ce sont les petites pertes qui pèsent lourd au bout du compte. Occupez-vous des petites choses, ramasser les petits morceaux, pour que rien ne soit perdu. Un certain

nombre de personnes qui veulent se lancer dans de grandes affaires n'ont jamais appris à préserver et à garder les petits riens. Ne gaspillez pas les minutes, car elles gâchent les heures. Persévérez avec diligence. Un travail exécuté avec foi sera toujours couronné de succès. Certains pensent que c'est porter atteinte à leur dignité de s'occuper de petites choses. Ils pensent que c'est le signe d'un esprit étroit et petit de prêter attention aux petites choses. Surveillez les petites dépenses, économisez les petits revenus. La plus petite fuite a fait couler plus d'un bateau. Aucune moquerie ou raillerie devrait nous empêcher d'économiser sur les petites choses. Rien de ce qui pourrait servir ne devrait être jeté. Un manque de bonne gouvernance entrainera des dettes dans nos institutions. On peut recevoir beaucoup d'argent, mais il sera perdu dans les petits gaspillages de chaque branche du travail. Economie n'est pas synonyme d'avarice.

The Publishing Ministry, p. 331.

... Dans la prière que Jésus enseigna aux disciples, il dit : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (*Matthieu 6.12*). Il ne dit pas que pour obtenir le pardon nous ne devons pas réclamer à un débiteur ce qu'il nous doit. S'il ne peut pas payer, fût-ce même par sa faute, il ne faut pas le jeter en prison ni le traiter avec dureté. Néanmoins, la parabole ne nous apprend pas à encourager l'indolence. L'Écriture déclare : « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (*2 Thessaloniens 3.10*). Elle n'exige pas que celui qui gagne péniblement sa vie entretienne des paresseux, car il en est un grand nombre qui sont dans la pauvreté et la disette parce qu'ils gaspillent leur temps et ne se donnent pas la peine de subvenir à leurs besoins. S'ils ne se corrigent pas de leurs travers, tout ce qui sera fait en leur faveur le sera en pure perte, comme si l'on mettait un trésor dans un sac percé. Et pourtant, il existe des cas de pauvreté inévitable ; aussi notre devoir est-il de manifester de la bonté et de la compassion envers les malheureux. Il faut traiter les autres comme nous désirerions être traités si nous nous trouvions dans de semblables circonstances.

Christ's Object Lessons, p. 247 ; *Les Paraboles de Jésus*, p. 208.

Vendredi 3 février 2023

Pour aller plus loin :

Messages choisis, vol. 2, « Prévoyance en vue des temps de disette », p. 380-381 ;

Le Ministère de la guérison, « Principes commerciaux », p. 158-160.